



SEMINAIRE DE *IL LABORATORIO*

AXE « FRANCE/ ITALIE XVI^E-XVII^E SIECLE » (RESP. F. NEPOTE & O. GUERRIER)

Relations Italie-France Renaissance-Âge classique : intégration ou rupture ?

Ce projet prend acte, d'un point de vue historique, de l'évidente porosité qui se maintient entre France et Italie après 1515, puis pendant tout l'Âge classique. Il s'agira d'interroger ces relations sous un angle problématique, en prenant la mesure de l'impact de ces cultures vernaculaires en voie d'élaboration l'une sur l'autre : en ce sens on réfléchira à l'identification et aux modalités spécifiques de gestion des ruptures et des continuités par rapport au modèle médiéval, telles qu'elles se traduisent dans les œuvres, ainsi qu'à leur circulation entre l'Italie et la France. L'avènement de la Renaissance française, avec François Ier, consiste-t-elle en une pure intégration, une instrumentalisation du modèle italien, ou ce dernier conserve-t-il une force spécifique de rupture ou de résistance à l'intérieur de la culture française ? Au-delà de l'italianisme à la mode sous les régences de Marie de Médicis et Anne d'Autriche quelle place la culture classique lui accorde-t-elle ? On cherchera aussi à interroger la présence d'une influence culturelle française en Italie, en particulier dans les correspondances académiques, de la république des Lettres, et des cercles mondains.

Des partenariats sont en cours dans le cadre de ce projet avec l'Université A. Moro de Bari, l'Université de Rome III, et l'Université de Padoue.

Contacts : F. Népote (fnepote@hotmail.com), O. Guerrier (olivier.guerrier@wanadoo.fr)

Site : <http://laboratorio.univ-tlse2.fr/>

**ANNEE 2014-2015
(pré- Quinquennal)**

« 'L'œuvre de rupture' et la problématique France/Italie XVIe/XVIIe siècles »

- **17 octobre 2014 (réflexion collective)**
 - « Rupture et 'œuvre de rupture' chez M. Foucault » (O. Guerrier)

- **28 novembre 2014**
 - « Cadrage méthodologique, historique, définitionnel et problématique de « l'œuvre de rupture (Renaissance / Age classique) » (F. Népote / O. Guerrier)

- **20 mars 2015**
 - « France/Italie XVI/XVIIe siècles : ruptures et continuités épistémologiques » (F. Népote / O. Guerrier)
 - « Un exemple : La réception de Machiavel en France au XVIe siècle » (O. Guerrier)

Vendredi 3 avril 2015
Maison de la recherche. Salle E 411

Journée d'étude
Il Laboratorio (EA 4590)
Axe 2 (France-Italie) - Séminaire : L'œuvre de rupture

L'ŒUVRE DE RUPTURE FRANCE/ ITALIE
ARTS, LETTRES ET SCIENCES
XV^e-XVII^e SIÈCLES

Cette journée d'étude se propose de mener une réflexion interdisciplinaire sur quelques œuvres de rupture¹ entre France et Italie, du Quattrocento au XVII^e siècle, sans exclure des prolongements éventuels jusqu'aux XVIII^e et XIX^e siècles. Il s'agit d'évoquer leurs conditions d'éclosion, leur nature, leurs stratégies 'rhétoriques', les réseaux qui les portent et les milieux qui les reçoivent ; on n'oubliera pas non plus leurs modalités matérielles, de circulation, et scientifiques, de pénétration, d'un pays à l'autre.

De fait, des œuvres qui font alors rupture avec le respect médiéval pour la tradition, ou plus simplement avec des habitudes de pensée, existent, parfois voulues par leurs auteurs, et/ou perçues comme telles par le public. Elles peuvent aussi bien appeler au retour à une origine idéalisée (philosophie et art antiques, Église chrétienne primitive), ou bien engager une émancipation radicale face au passé (doute systématique cartésien, textes fondateurs de la science expérimentale ou du politique, révolutions artistiques diverses), les deux ne s'excluant pas nécessairement, quand une perspective 'novantique' tente la conciliation de l'ancien et du nouveau.

Les domaines français et italien, saisis isolément et plus encore dans leur interaction, sont des lieux privilégiés pour observer de tels enjeux : les « déniaisés » font le voyage d'Italie ; les traités de civilité italiens, de Baldassare Castiglione à Stefano Guazzo, témoignent d'une société civile cultivée et élitiste dont le modèle fait rupture dans la France des guerres de religion, promouvant en retour un art de la conversation à la française à travers l'Europe² ; l'Italien Jean-Baptiste Lully réalise à la Cour de Louis XIV une forme de synthèse entre deux traditions musicales. Qu'il s'agisse de cosmologie – Galilée est lu en France et son procès décide du destin de l'œuvre cartésienne –, ou encore d'anatomie – avec le retentissement du *De corporis humani fabrica* de Vésale –, bien des écrits savants qui portent la marque d'un échange entre France et l'Italie font résonner cette rupture. Les belles-lettres ne font pas exception, qu'elles répercutent comme les récits de Cyrano les avancées scientifiques et leurs conséquences, ou qu'elles instaurent leurs propres ruptures, apparentes dans la vogue du marinisme représentée par Tristan L'Hermite ou le « premier » La Fontaine, ou encore dans le conceptisme pratiqué des deux côtés des Alpes.

Au cœur des influences réciproques ainsi définies, il semble possible de mieux délimiter le sujet. Certaines œuvres engagent une rupture modérée pour consolider une autorité existante (Réforme et Contre-Réforme, avènement de la monarchie absolue en France), et donc réaffirment la norme ; d'autres, au contraire, encouragent une rupture plus ou

¹ Étant entendu qu'un précédent séminaire se sera penché sur l'aspect théorique et définitionnel de la notion.

² Voir les travaux de Marc Fumaroli et de son école.

moins radicale avec les institutions et les idées héritées du passé. D'autres encore parent leurs intentions, parfois critiques, d'une soumission plus ou moins feinte ou savante, de Torquato Accetto à Jean de La Fontaine. Il s'ensuit que les ruptures, comme les œuvres qui les opèrent, peuvent être multiples dans leurs modalités.

Nous aimerions donc ouvrir plusieurs axes au sein desquels pourraient être abordées les œuvres quel que soit leur champ disciplinaire. Des œuvres écrites en un lieu peuvent avoir eu un effet de rupture ailleurs, et vice-versa, dans le sens Italie-France ou France-Italie. Certains *opus* peuvent faire rupture d'un côté des Alpes sans avoir le même effet au-delà. Enfin, on n'oubliera pas la question de la dialectique entre l'œuvre de rupture et le contrôle des pouvoirs, qui rend problématique le destin et l'existence même de l'œuvre de rupture.

Programme

9h 00 - Accueil

9h 15 - *Fanny Nepote (U. de Toulouse II Jean Jaurès / Il Laboratorio)*
Présentation de la journée

Matinée

Présidence : Patrick DANDREY (U. de Paris-Sorbonne / CELLF / Académie royale du Canada)

9h30 - **Jérôme LAMY (U. de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines/ Laboratoire PRINTEMPS) :**

« Sur le bord net de l'épistémè ? Les *Remonstrances* de Pierre Belon et l'économie botanique de la Renaissance en France et en Italie ».

10h 00 - **Didier FOUCAULT (U. de Toulouse II Jean Jaurès / Framespa) :**

« Entre irrégion italienne et libertinage français : le *De admirandis naturæ arcanis* de Vanini (1616) ou l'émergence de l'athéisme naturaliste dans la culture européenne ».

10h 30 - **Jean-Pierre CAVAILLÉ (EHESS Paris – U. de Toulouse II Jean Jaurès / LISST) :**

« Une rupture inacceptable : l'*Apologie pour Machiavelle* de Louis Machon (1643-1668) ».

11h00 - Discussion. Pause-café.

Présidence : Olivier GUERRIER (U. de Toulouse II Jean Jaurès / Il Laboratorio)

11h 30 - **Michaël BOULET (U. de Toulouse II Jean Jaurès / Il Laboratorio) :**

« La déclamation de Calcagnini 'Pourquoi le ciel est fixe tandis que la terre se meut' : inflexion italienne, rupture dans la tradition et tradition de la rupture ».

12h 00 - **Florent LIBRAL (U. de Toulouse II Jean Jaurès / Il Laboratorio) :**

« Vertiges bruniens et galiléens dans les fictions de voyages célestes : Athanase Kircher et Cyrano de Bergerac ».

12h 30 - Discussion. Buffet.

Après-midi

Présidence : Fanny NEPOTE (U. de Toulouse II Jean Jaurès / Il Laboratorio)

14h 15 - **Jean-François COUROUAU (U. de Toulouse II Jean Jaurès / PLH-ELH) :**

« Rupture et fondations. Pierre Godolin et la littérature de langue occitane ».

14h 45 - **Delphine MONTOLIU (CNRS-U. de Toulouse II Jean Jaurès / CLLE) :**

« Les allégories de Scipione Errico et d'Antoine Furetière : impertinence 'académique' ou rupture ? ».

15h 15 - **Patrick DANDREY (U. de Paris-Sorbonne / CELLF / Académie royale du Canada) :**

« Le 'dessillement' de La Fontaine : un adieu au(x) maître(s) ».

15h45 - Débats. Pause-café

Présidence : Jean-Luc Nardone (U. de Toulouse II Jean Jaurès / Il Laboratorio)

16h 15 - **Vincent DOROTHÉE (U. de Paris I Panthéon-Sorbonne / ENSAAMA Olivier de Serres)**

:

« *La Délivrance de Renaud* (1617) ou l'allégorie d'une rupture politique ».

16 h 45 - Yann MAHÉ (U. de Toulouse II Jean-Jaurès)

« *La Comparaison de la Musique italienne et de la Musique française* (Lecerf de la Viéville, 1704-1706) : une œuvre de rupture ».

17h 15 - Débat.

Conclusion de la Journée - Florent LIBRAL (*U. de Toulouse II Jean Jaurès / Il Laboratorio*)

ANNEE 2015-2016
« LANGAGE ET CIVILITE »
(ANNEE 1)

- **Vendredi 23 octobre 2015**

- « La civilisation, la civilité et l'historiographie sur la Renaissance depuis le XIXe siècle » (O. Guerrier)
- « De la 'civilité' à la 'politesse' (XVIe-XVIIe siècles) » (F. Népote)

- **Vendredi 11 mars 2016**

- « La réception de Castiglione en France XVI-XVIIe siècles » (O. Guerrier – F. Népote)

- **Vendredi 8 avril 2016**

- Présentation par les Master 2 Lettres XVI-XVIIe siècles de leur travail
Intervention de D. Carabin (Toulouse), auteur de l'édition critique du *Gentilhomme* de N. Pasquier.



SEMINAIRE *IL LABORATORIO*

**AXE « FRANCE/ ITALIE XVI^E-XVII^E SIECLE »
(resp. F. Népote & O. Guerrier)**

Année 2016/2017

**« Langage et civilité »
Année 2 (1)**

*Vendredi 4 novembre 2016
Maison de la Recherche, Salle F315*

- **Olivier Guerrier** : « Lectures françaises de Castiglione et de quelques traités de civilité italiens au XVI^e siècle »
- **Florent Libral** : « Les lettres au cœur de la critique de la civilité : l'exemple du costume (vers 1600-1670) »



Contacts : F. Népote (fnepote@hotmail.com), O. Guerrier (olivier.guerrier@wanadoo.fr)

Site : <http://laboratorio.univ-tlse2.fr/>



SEMINAIRE *IL LABORATORIO*

AXE « FRANCE/ ITALIE XVIIE-XVIII SIECLE »
(resp. F. Népote & O. Guerrier)

« Langage et civilité » : année 2 (2)

Vendredi 20 janvier 2017, 10h-16h
Maison de la Recherche, Salle F315

- **Laurent Gerbier** (CESR, Université de Tours) : « Comment nommer la domination civile ? Le peuple, les grands et leurs rapports dans le *Prince* et dans ses traductions françaises du XVIIe siècle ».
- Réflexions sur le colloque *Parrêsia et civilité d'Il Laboratorio*, Octobre 2017



Contacts : O. Guerrier (olivier.guerrier@wanadoo.fr)

Site : <http://laboratorio.univ-tlse2.fr/>



SEMINAIRE *IL LABORATORIO*

**AXE « FRANCE/ ITALIE XVI^E-XVII^E SIECLE »
(resp. F. Népote & O. Guerrier)**

« Langage et civilité » : année 2 (3)

*Vendredi 24 mars 2017, 11h-16h
Maison de la Recherche, Salle F315*

- **Olivier Guerrier** : « Quelle réception pour l' 'humanisme civique' dans la France du XVI^e siècle ? »
- **Fanny Népote / Florent Libral** : « Critiques de la civilité au XVII^e siècle ? »



Contacts : O. Guerrier (olivier.guerrier@wanadoo.fr)

Site : <http://laboratorio.univ-tlse2.fr/>

PARRESIA ET CIVILITE ENTRE FRANCE ET ITALIE (RENAISSANCE / XVIII^E SIECLE)

COLLOQUE INTERNATIONAL

**Toulouse, Université Toulouse Jean Jaurès
19-20 octobre 2017**

Org : Olivier Guerrier, Jean-Luc Nardone, Fanny Népote (*Il Laboratorio*)

Depuis la publication du dernier cours de 1984 de M. Foucault au Collège de France, *Le courage de la vérité* (Seuil, 2009), centré sur la notion de *parrêsia* dans l'Antiquité, des travaux ont tenté d'appliquer cette dernière aux littératures de la Première Modernité. On mentionnera notamment à cet égard la thèse d'A. Welfringer sur La Fontaine³, les articles de spécialistes de Montaigne⁴, et le récent colloque « Courage de la vérité et écriture de l'histoire »⁵, plus spécifiquement axé sur le « genre » historique du XVI^e au XVIII^e siècles.

La présente manifestation, point d'aboutissement d'un séminaire de deux ans sur « Langage et civilité France-Italie XVI-XVIII^e siècles » au sein de l'axe 2 de *Il Laboratorio* (EA 4590), se propose de mettre la notion à l'épreuve de la « civilité » telle qu'elle s'épanouit et se transforme entre Italie et France dans une période qui va du Quattrocento à la fin de l'Age classique. Le corpus considéré, à cet égard, sera nécessairement vaste : par-delà les traités de civilité en tant que tels, il pourra s'élargir à d'autres genres connexes comme le dialogue ou le « discours », ou encore le roman voire le théâtre, bref à tous les espaces « littéraires » où se donne à lire d'une façon ou d'une autre cette articulation en apparence problématique entre « civilité » et « *parrêsia* ».

Il y aura lieu ainsi de repérer ce qui peut relever de la *parrêsia* dans les textes étudiés, que le terme y soit présent ou alors qu'on y rencontre un de ses avatars dans les langues en question (« liberté », « franchise », « franc-parler », « sprezzatura »...), le tout pour caractériser une attitude et une parole qui ne font pas forcément bon ménage avec les formes de sociabilité consensuelles qui s'imposent peu à peu. Entre Italie et France, dans la Cité, les cours puis les salons, s'élabore en effet un « idéal » policé et de la « politesse », au sein duquel les modes « parrêsiastiques » peuvent figurer comme des résistances d'un type de lien social antérieur, ou alors qu'on tente de fondre à l'intérieur de la logique nouvelle.

Quoiqu'ouvert à des communications sur corpus italien circulant en Italie, ou français en France, le colloque privilégiera tout ce qui, sur son sujet, peut révéler, d'un pays et d'une civilisation à une autre, des phénomènes d'intégration, d'emprunt et de recyclage, ou au contraire de rupture, ce conformément aux travaux de l'axe 2 de *Il Laboratorio*. On y appréciera ainsi toutes les analyses prenant en compte le transfert des cultures, que ce soit via l'édition et la diffusion des textes étrangers, ou encore la traduction de ces derniers.

³ *Le Courage de l'équivoque. Politiques des Fables de La Fontaine*, thèse soutenue le 19 novembre 2010 à l'Université de Paris VIII Vincennes-Saint Denis, sous la direction de M. Escola.

⁴ R. Leushuis, « Montaigne *parrhesiastes*. Foucault's Fearless Speech and Truth-Telling in the *Essais* », in *Montaigne After Theory/Theory After Montaigne*, Zahi Zalloua (éd.), Seattle, University of Washington Press, 2009, p. 100-121 ; O. Guerrier, « Le Socrate de Foucault et le 'socratisme' de Montaigne. Autour de la Parrhêsia », *Le Socratisme de Montaigne*, T. Gontier et S. Mayer (éds), Paris, Classiques Garnier, 2010, p.57-70 ; J. O'Brien, « Parrêsia politique et *libertas loquendi* : le franc-parler des *Essais* », *Foucault et la Renaissance*, Actes du colloque international de Toulouse, mars 2012, L. Gerbier et O. Guerrier (éds), à paraître aux Classiques Garnier.

⁵ Organisé par K. Abiven et A. Welfringer les 9 et 10 octobre 2015 à l'Université Paris-Sorbonne, et à paraître dans *Littératures classiques* en 2017.